



World Vision



RAPPORT DE LA MISSION D'EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE DANS LE TERRITOIRE DE PWETO (Secteur KYONA NZINI) EN PROVINCE DU HAUT – KATANGA et MALEMBA NKULU(Chefferie MULONGO) DANS LA PROVINCE DU HAUT LOMAMI.

Période de la mission: du 28 Aout au 08/09/2020

Participants : PAM, OMS, WORLD VISION, CENEAS, TCP, ACP et CNR.

Axe Evalué : Axe PWETO- MUTABI-NDUBIE et Axe MANONO- MULONGO.

I. Contexte et justification de la mission

Le Territoire de PWETO et MALEMBA NKULU ont connu depuis ces dernières années plusieurs types de crises humanitaire entre et autre le retour massif de la population après les conflits inter communautaires ; les catastrophe naturelles des inondations dues à la montée des eaux, du fleuve Congo et du Lac Kabamba depuis le mois de mars à mai 2020, la dévastation des champs par des éléphants et maladie de plante, avec comme conséquence le déplacement interne des populations, et la dégradation des leurs conditions de vie (crise alimentaire), la destruction des infrastructures sanitaires, Wash, écoles, centre de santé, la perte des biens alimentaires, champs, ABRIS et quelque articles ménagères essentiels.

Consécutivement aux alertes reçus des différents partenaires sur le terrain et confirmés par les autorités locales dans la province du Haut Lomami et du Haut Katanga. Plus de 279.269 personnes sont affectées par les inondations de Janvier à Avril 2020 dont les territoires de Bukama et Malemba Nkulu étaient les plus touchés du hub. Au moins 12000 maisons ont été détruites. A cela s'ajoute plus de 400 maisons détruites depuis le mois d'Octobre 2019 en lien avec les dégâts causés par une pluie accompagnée d'un vent violent qui a emporté les toitures et détruit les murs des maisons, plus de 20 personnes ont été blessées dans la Zone de Santé de Malemba. Les deux territoires sont victimes de la dévastation des champs de la population par les pachydermes. Dans la province de Haut Katanga, territoire de Pweto plus 2868 personnes retournées dans la ZS de Kilwa Secteur de Kyona Nzini ont été identifiées. Tenant compte de ces alertes une mission de veille humanitaire vient d'être réalisée dans le territoire de Malemba Nkulu et PWETO au cours de ce mois d'août 2020.

Cette mission nous a permis non seulement d'évaluer la situation sécuritaire et humanitaire de la région mais aussi relevée les besoins primaires des sinistrés des inondations dans le territoire de Malemba Nkulu dans la province de Haut Lomami et faire un suivi des conditions de vies des ménages retournés du territoire de Pweto (chefferie KYONA NZINI dans la province de Haut Katanga).

Vue les contraintes logistiques aux quelles la mission a fait face, noté que le présent rapport ne couvre qu'une partie des axes dont l'axe **Pweto-Dubie-Mutabi et Mulongo**. L'Axe **Lubumbashi-Bukama-Malemba Nkulu** rive gauche n'ont pas été évaluée suite au manque des moyens logistiques.

II. Objectif General de la mission

Se rendre compte de la situation actualisée des sinistrés des inondations dans le territoire de Malemba Nkulu et Faire un suivi de la situation des retournés dans le territoire de PWETO.

III. Objectif General de la mission

- ✦ Se rendre compte de la situation humanitaire des personnes retournées dans la chefferie Kyona Nzini territoire de Pweto.
- ✦ Evaluer la situation humanitaire des sinistrés des inondations, des victimes de la dévastation des champs.
- ✦ Evaluer l'accessibilité humanitaire dans les territoires de PWETO et MALEMBA NKULU.
- ✦ Identifier le positionnement en cour et les Gaps à couvrir dans les deux territoires

IV. METHODOLOGIE

C'est à l'aide de fiches d'enquête ERM partagés par OCHA que l'équipe a procédé l'entretien avec les autorités territoriales et locales à travers la collecte des données auprès des informateurs clés et par l'organisation des focus groups des villages affectés. L'enquête a porté sur le secteur WASH, SECAL, SANTE - NUTRITION, AME et ABRIS, Protection et logistique ; selon les Axes ci-dessous.

V. DEROULEMENT DE LA MISSION

Le 29 Août 2020 : Arrivée à MUTABI, présentation des civilités auprès du chef de la chefferie KYONA NZINI, décente terrain dans la localité MUTABI et DUBIE I.

Le 30 aout 2020: Voyage de mutabi à MANONO, du 31 voyage de manono vers Mulongo, Civilité auprès du chef de la chefferie mulongo et du 01 au 05 septembre, descente sur terrain dans les localités de MULONGO.

V. SITUATION SECURITAIRE DE LA ZONE

La situation sécuritaire reste relativement calme sur l'ensemble des localités évaluées par notre mission dans le territoire de PWETO (chefferie KYONA NZINI) et Territoire de MALEMBA-NKULU (Chefferie de MULONGO).

Bien que cette accalmie soit globalement illustrée par la baisse de tensions communautaires, les stigmates des conflits sont encore visibles dans différentes zones. Les relations entre les communautés Bantoue et Twa ainsi que l'acceptation mutuelle restent à consolider progressivement.

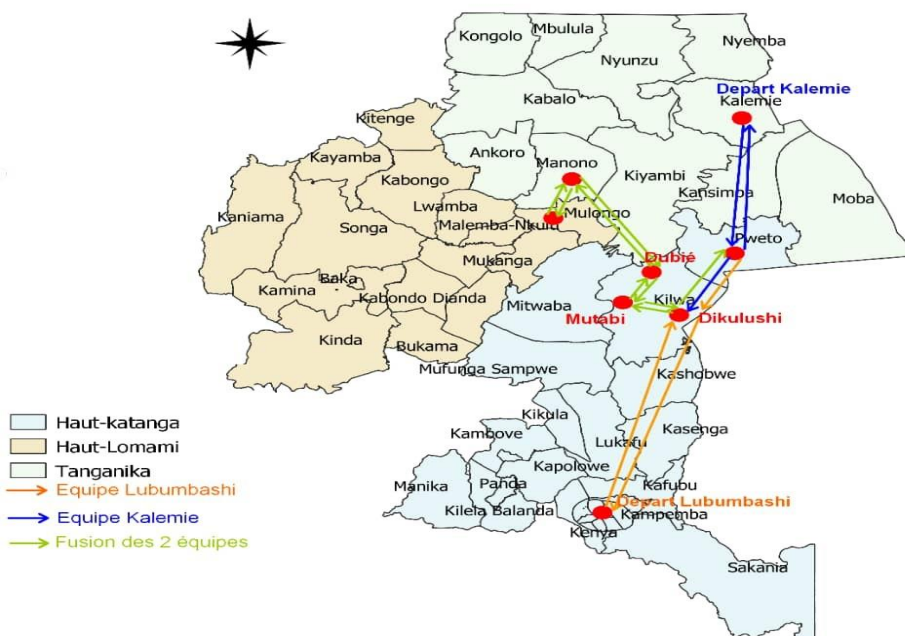
Par ailleurs, un des disciples de feu Simona (BAKWALA) a été aperçu dans le village KINTONDWA 60 Km de MUTABI Territoire de Pweto où il a été accueilli par la population sans aucun dégât signalé

Cependant, dans le Territoire de Manono, le village LUBANGI a été incendié par les disciples du même seigneur des guerres SIMONA, tandis que le village NSAKA non loin du village Lubangi s'est vidé entièrement de sa population qui se serait déplacée vers KABSONJI (20Km) et KONKOLE (5 km).

Il a été signalé qu'en date du 6 ou 7 Septembre 2020, il y a eu un cas de viol sur une fille de 15 ans par un Twa de 42 ans et 5 autres filles ont été agressées dans les champs par des hommes non identifiés.

Les cas de tracasseries militaire (barrières illégales) sont signalés par la population du territoire de PWETO précisément dans la chefferie Kyona nzini, groupement KYONA, cela limite l'accès aux marché et champs pour certaines populations.

V.I. ITINERAIRE et CARTOGRAPHIE DE LA MISSION



V.2. CARTOGRAPHIE DE ZONES EVALUEES

La présente ERM a concerné le secteur de KYONA N'ZINI situé dans le territoire de Pweto qui était affecté par le retour de la population après le conflit interethnique (Twa-Bantu) du 2016- 2018 et aussi la chefferie de Mulongo située dans le Territoire de Malemba Nkulu qui était frappée par les inondations et dévastation de champs par les éléphants.

Tableau I : Répartition de village visité selon les Axes

AXE	ZS	AS	VILLAGES
Pweto-Dubie-Mutabi et Mulongo	PWETO	KATONTA	MUKUNDA
		KYONA	KYONA
	KILWA	DUBIE	DUBIE 1
			DUBIE 2
		MUTABI	MUTABI
			KATUBA - KIPATA
	MULONGO	KABI	KALUMBWA
		KUMBULA	KUMBULA
		MUNSUMBA	UMANA PORT
		KABANBA	KABAMBA
KALUME		KAMILANBA	

Secteur	Problématique, besoins, réponses et Gaps	Actions/Recommandations
I. Accès physique et sécuritaire	Les villages des chefferies visitées (Mulongo et Kyona nzini) lors de la mission sont toutes accessibles par véhicules biens que certains points chauds (bourbier, destruction de pont) réduisent l'accessibilité aux gros camions dans certains villages. La chefferie de Mulongo est située à 50 km du Territoire de Malemba Nkulu et à ± 106 km du Territoire de Manono. Il est accessible par route soit à partir de Lubumbashi (605 km) en passant par le Territoire de Mitwaba soit par Bukama et Malemba Nkulu (736 km, en traversant le fleuve) ou à partir de Pweto en passant par Dubie et Manono Territoire (344 km). Tandis que la chefferie KYONA NZINI (Village NDUBIE) est à plus ou moins 78 km de la cité de Pweto et 475 km de la ville de Lubumbashi, mais l'état du pont Lubule construit sur la digue reste un obstacle majeur pour approvisionner le village Dubie car infranchissable par les gros camions. Etat des routes, Bac et Aéroport Les axes menant vers la chefferie de Mulongo sont praticables par petits véhicules 4x4 et camions pendant la saison sèche, mais difficilement pendant la saison pluvieuse par tout type des véhicules à cause des bourbiers et certains ponts. L'axe Lubumbashi – Mitwaba – Manono long de 650 km était en cours de réhabilitation par une société chinoise mais les travaux avaient été suspendus depuis le début de la pandémie de la covid-19. A partir du village Ngoya sur cet axe (80 km de Manono) à la bifurcation en allant vers Mulongo (30 km), la route est dans un état de délabrement très avancé et déconseillée aux camions humanitaires pendant la saison pluvieuse. Quelques points chauds sur l'axe Dubie – Manono ont été traités par ACTED et AVSI avec le financement du fonds Humanitaire 2018 et 2019. Ceci a facilité la circulation des petits véhicules sur l'axe mais l'accès reste toujours impossible aux gros camions à cause de l'état du pont Lubule à 2 km de Mutabie et d'autres bourbiers sur cet axe pour atteindre Ngoya (bifurcation vers Mulongo et Mitwaba - Lubumbashi). Tandis que de l'autre côté, sur l'axe Lubumbashi – Bukama – Malemba Nkulu – Kikonja – jusqu'au bac de Mulongo (axe non évalué d'environ 729 km), la partie Bukama – Bac Mulongo est aussi dans un état de délabrement très avancé et n'est facilement praticable que pendant la saison sèche.	Au cas où les humanitaires décident d'intervenir dans la zone, il faudrait : ☐ Mobiliser le fonds pour jeter deux ponts sur la digue de Dubie reliant Mutabie à ce dernier. ☐ Traiter les points chauds du tronçon routier Ngoya – Mulongo long de 30 km. ☐ Appuyer pour la réhabilitation du bac de Mulongo en vue de faciliter la navigation sur les deux rives du fleuve traversant la chefferie de Mulongo.

Quant au bac sur le fleuve Congo qui relie la chefferie de Mulongo à d'autres villages de la même chefferie, à Malembankulu son chef-lieu et à Bukama, ceci est en panne de la culasse, pompe à eau, courroie, batterie et alternateur depuis cinq mois et depuis lors la traversée ne se fait que par les pirogues non motorisées sur les deux rives. Aucune action n'est encore prise pour remettre le bac en marche. Néanmoins, certaines barquettes motorisées circulent sur le fleuve reliant Bukama à Kongolo et d'autres villages pour les transports des biens.

Quant à l'aérodrome, La chefferie de Mulongo dispose d'une piste de 1000 m mais envahie par les herbes et est devenue le passage des piétons. Quelques travaux (désherbage, aplanissement) sont indispensables avant son utilisation car elle peut servir de piste d'atterrissage des vols humanitaires dans la zone.

2. **Télécommunication, Hébergement et Entreposage**

Hormis quelques villages non couvertes par les entreprises de télécommunication, la plupart des villages sinistrés ont une couverture quasiment bonne d'AIRTEL et VODACOM. La mission a aussi constaté la présence de quelques hôtels dans la chefferie qui sont suffisants pour répondre aux besoins de logements des humanitaires dédiés aux réponses humanitaires dans la zone.

En cas de réponse humanitaire, quelques bâtiments ont été identifiés par la mission pouvant servir d'entrepôt dans la chefferie. Ces bâtiments sont en matériaux durables et répondent tant soit peu aux exigences d'entreposage.

Stratégie de livraison de l'aide humanitaire dans la chefferie de Mulongo

Vu que l'état de certains axes menant vers Mulongo deviennent quasiment infranchissables pendant la saison pluvieuse, la réponse humanitaire serait contrainte à pré positionné les intrants pendant la saison sèche dans les dépôts disponibles puis organiser les livraisons secondaires à partir des dépôts de Mulongo pour approvisionner les villages bénéficiaires avec des camionnettes 4 x4. Tandis que les villages inaccessibles riverains seraient approvisionnés à travers les barquettes motorisées qui sont disponibles dans la chefferie. Deux axes principaux seront retenus pour approvisionner la chefferie de Mulongo. Il s'agit de l'axe Lubumbashi – Mitwaba – Ngoya – Mulongo et l'axe Lubumbashi – Bukama – Kikonja – Malembankulu.

Tandis que Mutabie et Dubie pourront être approvisionnés à partir de Pweto ou Lubumbashi, cela dépendra de la localisation du partenaire d'intervention.

SECTEUR KYONA NZINI

Secteur	Problématique, besoins, réponses et Gaps	Actions/Recommandations
2. Mouvement de population	La tendance actuelle demeure au retour de la population sur les axes visités, la majorité de personnes retournées sont venue de LUKONZOLWA, LWANZA, MUTABI où ils ont trouvé refuge lors de conflit entre juillet et août 2017. Le grand mouvement de retour a été observé à partir du 02 janvier 2020 jusqu'à ce jour. Environ 23316 personnes (3886 ménages) sont retournées dans les villages NDUBIE, MUKUNDA, KYONA, KATUBA, KANSAMBA et KIPOMBO entre janvier et juillet 2020 sans-abris, ni aliment de survie. Ces populations sont en train de se construire des abris d'urgence chacun dans sa parcelle initiale avec des matériaux locaux mais la seule difficulté reste la disponibilité des pailles pendant cette période de saison sèche. Ces derniers avait reçu une assistance alimentaire en vivre par le PAM depuis le mois de juillet 2020. Malgré cette assistance la situation de faim reste une préoccupation de la communauté. Aucun partenaire n'est opérationnel dans la zone à ces jours	- Les communautés ont manifesté le besoins d'être appuyé dans la construction des abris. - Pour faciliter la survie il sera indispensable d'organisée le cash en faveur de ces communautés.

Tableau II : Synthèse des chiffres de Mouvement de population

AXE	Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Ménages Autochtones (familles d'accueils)	Déplacés à cause de cette crise	Ménages Retournés à cause de cette crise
PWETO- MUTABI-NDUBIE	MUTABI	475	64	0
	KATUBA KIPATA	0	0	417
	KYONA	0	0	1804
	MUKUNDA	0	0	132
	KASAMBA	0	0	226
	KIPOMBO	0	0	183
	DUBIE 1	0	0	270
	DUBIE 2	0	0	800
Total Mouvement de Population		475	64	3886
Dégradations subies dans la zone de départ/retour		Un peu plus de la moitié (entre 51 et 75%) de population enquêtée affirment avoir perdu leurs biens importants, environs 75% de leurs abris ont été endommagés. ils ont perdu leurs articles ménagères par l'échange contre la nourriture. les écoles de ces localités été détruites soit complètement et ou partiellement (cas de l'EP NDUBIE complètement endommagé), les infrastructures EHA dans les écoles complètement détruite, le centre de santé NDUBIE détruit et sans matériel. Depuis lors les écoles ont été délocalisées vers la localité MUTABI où l'accès pour les enfants laisse à désirer suite à la barrière naturelle (rivière pendant la saison pluvieuse)		

	Les villages de retour de la population sont presque déserts, ces derniers souffrent d'une faim terrible. Malgré cette souffrance, les ménages rentrent dans leurs milieux ou tout a été pillé, les champs inexistantes, les abris détruite, les écoles et centre de santé détruites. Ces derniers lancent un crue d'alarme aux humanitaires de leurs venir en aide.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : 10 à 30 km
Lieu d'hébergement	Les ménages retournés sont dans leurs ménages et d'autres dans le ménages des voisins
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Les conditions de retours sont très mauvaise du fait qu'il y a une carence des pailles cette période, les infrastructures EHA sont inexistantes, l'accès à la nourriture reste un défi à relever pour cette population.

A. SECTEUR MULONGO

Environ 3/4 de la population de MULONGO surtout ceux des villages riverains du lac Kabamba et du Fleuve Congo été le plus touchée par ces inondations, soit 9300 ménages pour 47430 personnes. plus des centaines d'hectares des champs dévastés par les Eléphants et une nouvelle maladie qui attaque les plantes en pourrissant les tubercules ainsi que les boutures de maniocs phénomène qui a aggravé l'insécurité alimentaire dans cette chefferie de Mulongo.

La population déplore l'augmentation de prix d'achat des produit de première nécessité sur le marché à 3 fois plus que le prix initial avant la crise soit (une mesure NDOCHI qui coutée 1800 FC au paravent, aujourd'hui s'achète à 4500 FC). 80% de ménages ont perdu leurs ABRI, Champs, etc.

Selon les informations collectées auprès des autorités locales de la chefferie de MULONGO, plus de 10 personnes du groupement KABAMBULA sont décédé par noyade dans le lac lors de leurs déplacements vers le village voisin non touchée par des inondations et 20 autres ont été blessées dans la Zone de Santé de Malemba entre janvier et mai 2020.

Selon le chef de la chefferie MULONGO, 3/4 de sa population été victime des inondations ayant entraîné la destruction des plus de 80% des champs aggravée par le passage des éléphants, ± 60% des maisons détruite, perte des biens alimentaires, perte des articles ménagers, Pollution et destruction des points d'eau, Destruction des Ecoles et centre de santé.....

Tableau III. Statistique des ménages sinistrés de MULONGO



Tableau statistique de
sinistre de Molongo.d

III. IMPACTE DE LA CRISE
NUTRITION
Ce secteur, comme les autres, a été aussi affecté dans l'ensemble des zones d'évaluation. Cet impact négatif est attribuable aux conséquences les conflits intercommunautaire et l'inondation et dévastation de champs. Plusieurs cas de Malnutrition ont été observés en majorité chez les enfants de 0 – 59 mois, femme enceinte et femme allaitante.

Tableau III : répartition de cas de malnutrition cartographie selon le Type, l'âge et Etat

Indicateur juillet 2020		AS KABAMBA	AS KUMBULA	AS MUSUMBA	AS KALUME	AS KABI
ZS MULONGO	Enfants de 0-59 mois	5,105	3,484	3,666	2,736	2,754
	Femmes enceintes	1,080	737	776	579	583
	Femmes allaitantes	1,080	737	776	579	583
	Etat nutritionnel selon le poids /âge					
	Bon état nutritionnel : Enfants 6-59 mois se trouvant entre - 2 et + 2 Ecart Type	484	435	419	364	402
	Bon état nutritionnel : Enfants 6 -59 mois se trouvant entre - 3	11	12	8	7	8
	Enfants 0-59 mois avec Insuffisance pondérale se trouvant en dessous de -2	868	753	737	666	700
	Dépistage passif de la malnutrition aiguë à la CPS					
	Enfants de 6 à 59 mois avec PB ≥ 115 < 125 mm	19	29	87	68	25
	Enfants de 6 à 59 mois avec PB < 115 mm	11	12	8	7	8
	Enfants de 6-59 mois avec Œdèmes nutritionnels	11	12	8	7	8
	Femmes enceintes avec PB < 230 mm	14	2	7	13	0
	Femmes allaitantes avec PB < 230 mm	17	1	8	10	0

Selon la classification par rapport à l'indice (Poids/Taille) dans les 5 AS enquêtées, 20,98% des enfants de 6 – 59 mois ont présente MAM contre 9,6% enfants de même âge mais en bon état nutritionnel. Et quelque cas de MAS (0,25%) sont encore visible dans le contré. Ceci semble inquiétant car aucun acteur n'est dans le secteur pour la prise en charge de la malnutrition.

Indicateur juillet 2020		CODE DU CHIFFRE AU DENOMINATEUR	AS KATONTA	% MI	AS KYONA	AS DUBIE
ZS KILWA	Enfant de 0-59 mois	18,9% de AI	3,091		1,311	2,799
	Femmes enceintes	4% de AI	654		277	592
	Femmes allaitantes	4% de AI	654		277	592
	Etat nutritionnel selon le poids /âge					
	Bon état nutritionnel : Enfants 0-59 mois se trouvant entre - 2 et + 2 Ecart type ou Z-score	B10	Non rendue disponible		Non determine	Non determine
	Enfants 0 -59 mois avec Insuffisance pondérale se trouvant en dessous de - 3 MAS		IDEM		IDEM	IDEM
	Enfants 6 -59 mois avec Insuffisance pondérale se trouvant en dessous de - 2 MAM	B10	IDEM		IDEM	IDEM
	Dépistage passif de la malnutrition aiguë à la CPS					
	Enfants de 6 à 59 mois avec PB ≥ 115 et < 125 mm	B9	IDEM		70	226
	Enfants de 6 à 59 mois avec PB < 115 mm		IDEM		0	0
	Enfants de 6 -59 mois avec Œdèmes nutritionnels	B10	IDEM		0	0
	Femmes enceintes avec PB < 230 mm	F3	IDEM		0	0
	Femmes allaitantes avec PB < 230 mm	G2	IDEM		0	0

Dans la zone de sante de Kilwa, secteur Kyona Nzini, les taux de malnutrition chez les enfants semble être faible grâce à l'interventions de PAM via APEDE dans la prise en charge de cas de MAM et malnutrition chez les femmes enceintes et allaitantes.

SANTE

Depuis la fin de conflit Twa Bantu cas du secteur Kyona Nzini (en aout 2017) et les inondations cas de Mulongo, le secteur connait de difficulté. les gaps sont encore visible dans :

- Infrastructures sanitaire

L'ensemble de FOSA ont été détruite jusqu'à aujourd'hui non encore reconstruite, face à ça, le gouvernement a travers la zone de sante a déjà déployer de Poste de sante (pour les premiers soins) et 80% de se PS sont à moins de 45 minutes de marches et le 20% représente les CS, CSR et HRG qui sont à une demi-journée de marche. Les PS proche de la population accusent aussi le manque en matériel et médicament de premier soin.

- Fréquentation de FOSA en cas de maladie

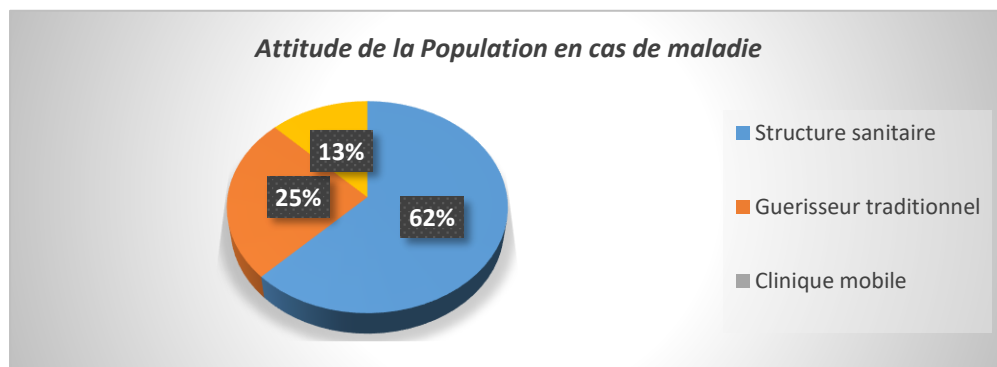


Figure 1 : Attitude de la Population en cas de maladie

De cette figure il ressort que la majorité de la population fréquente le FOSA en cas de maladie, une minorité seulement fait recours au guérisseur cela est dû au manque de moyen voir la figure 2.

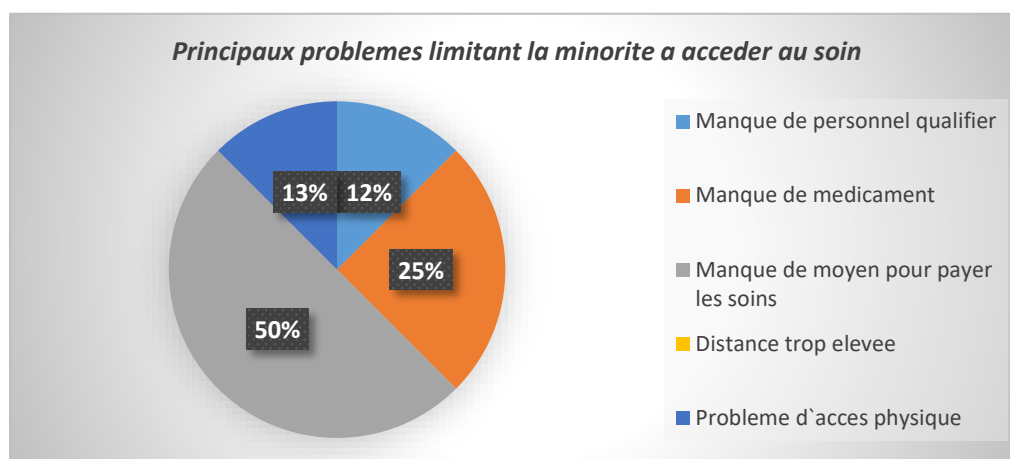


Figure 2 : Principaux problèmes limitant la minorité à accéder au soin

Particularité selon les secteurs.

- Maladies courantes.

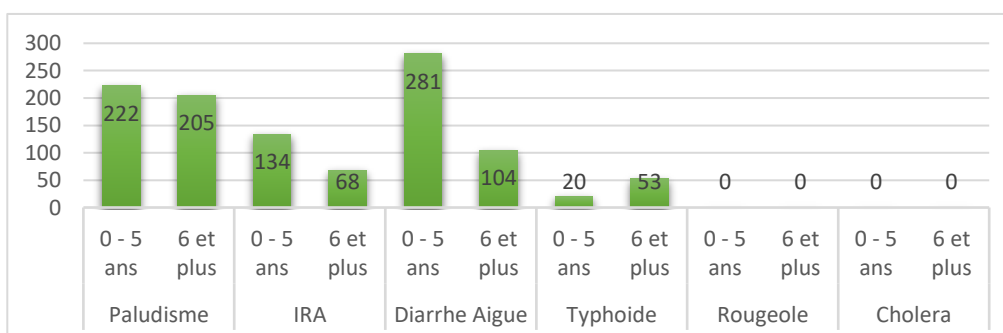
Groupement visités	AS	Localité/village	POP T.	Nombre de cas											
				Paludisme		IRA		Diarrhé Aigue		Typhoïde		Rougeole		Cholera	
				0 - 5 ans	6 et plus	0 - 5 ans	6 et plus	0 - 5 ans	6 et plus	0 - 5 ans	6 et plus	0 - 5 ans	6 et plus	0 - 5 ans	6 et plus
KYONA NZINI AXE PWETO	ZS PWETO/ AS KATONTA	MUKUNDA	16358	120	0	15	14	10	8	0	0	0	0	0	0
	ZS PWETO / AS KYONA	KYONA	6939	34	12	13	3	11	5	0	0	0	0	0	0
	ZS KILWA /AS DUBIE	DUBIE	14812	27	15	18	9	6	8	0	0	0	0	0	0
ZS MULONGO	AS KABI	KALUMBWA	14574	20	51	8	0	15	17	0	0	0	0	0	0
	AS KUMBULA	KUMBULA	18433	27	67	22	0	22	21	0	0	0	0	0	0
	AS MUNSUMBA	UMANA PORT	19396	135	15	80	60	200	35	20	53	0	0	0	0
	AS KABANBA	KABAMBA	27012	25	51	15	0	23	22	0	0	0	0	0	0
	AS KALUME	KAMILANBA	14478	15	21	9	8	21	9	0	0	0	0	0	0

Des toutes les zones enquêtées, l'AS UMANA PORT se démarque par ses chiffres ; ceci serait amputable au faite que cette dernière est l'une des AS les plus affectées la majorité de la population a perdu leur bien (couverture, moustiquaires, etc..) et elle s'approvisionne en eau au lac et autre sous d'eau de surface voir en photo ci- bas.



Photo 1 : d'une de source d'eau de l'AS UMANA en dehors de l'eau du Lac.

COMPARAISON DE LA FREQUENCE DES MALADIE DANS LA CHEFFERIE DE MULONGO



Graphique 1 : répartition de la fréquence de maladie selon les âges

A la lumière de ce graphique, la tranche d'âge la plus affectée est celle des enfants de 0 – 59 mois, déjà vulnérable du point de vu immunitaire (vulnérabilité liée à l'âge); l'absence d'une action gouvernementale et humanitaire dans les jours avenir risquerait de compromettre la croissance de ces enfants et l'avenir de la chefferie.

RECOMMANDATION

- A l'administrateur et Chef de groupement

- ❖ Faire un plaidoyer pour la reconstruction des infrastructures sanitaires et distribution de Moustiquaires
- ❖ Sensibiliser la population sur le traitement de l'eau de boisson

- Zones de sante
 - ❖ De repositionner les intrants de premier soin dans le Poste de sante existant
 - ❖ D'intégrer les Poste de sante Prive dans le programme de la ZS
 - ❖ De sensibiliser les Femmes enceintes et allaitante sur la nutrition des enfants en fonction de leur revenu
 - ❖ Faire les suivis de cas de malnutrition.
- Aux Humanitaires
 - ❖ D'appuyer les zones de sante en intrant de prise en charge de cas de malnutrition aigüe cas de la ZS Mulongo.
 - ❖ D'accompagner les acteurs en actions dans certains secteurs.
 - ❖ Appuyer les gouvernements dans différents secteurs.

SECAL.

AXE PWETO-MUTABIE-NDUBIE

Les enquêtes nous ont révélé que les conflits Twa – Bantu ont occasionnés la destruction de plus de 75% des champs et des cultures soit par abandon, le feu de brousse et le vol. Cet événement a fait que, les paysans ne disposent plus des semences qu'ils récoltaient aux champs, la faible disponibilité des denrées alimentaires sur le marché et la hausse des prix des produits agricoles. Le principal marché de Mutabi se situe à ± 7 km de 60 % des villages enquêtés. Cet axe a, depuis janvier 2020, enregistre un retour massif de la population déplacée vers d'autres village lors de conflit. Ces deux situations augmente la demande par rapport à l'offre. Cette situation est à la base de la crise alimentaire remarquée lors de notre mission.

Des informations tirées de personne clés :

- ACTIVITE DE SUBSTANCE

Dans les villages visites dans ce secteur, la majorité de ménages (34%) s'occupe de l'agriculture de substance (Manioc, maïs, arachide et haricot) ; 33% d'élevage (caprins et volaille), 25% des petits commerces (vente de la braise, des miels chez les Twa). Les activités de chasse, des cueillettes des représentent 8% majoritairement Twa. Mais on peut noter l'existant une minorité qui ne pratique ni l'agriculture de subsistance, n'ont ni accès a la terre. pour survivre, ils recourent à la cueillette des ignames sauvages, des miels et l'exploitation des bois pour la braise.

- PRINCIPALES BARRIERES A L'AGRICULTURE

Les agriculteurs dans toute la chefferie de Kyona, et surtout les ménages retournés après conflits ont d'énormes contraintes pour relancer leurs activités dont le manque des semences, des génitoires pour l'élevage, la présence des chenilles légionnaires d'automne (CLA) qui ravagent le champ de maïs, la pourriture des tubercules des maniocs en progression, le manque d'outils agricoles mais aussi le problèmes fonciers signalés chez les communautés Twa de Dubie, Kasamba, Katuba etc. L'ampleur de ces diverses contraintes est présentée dans la figure ci-dessous

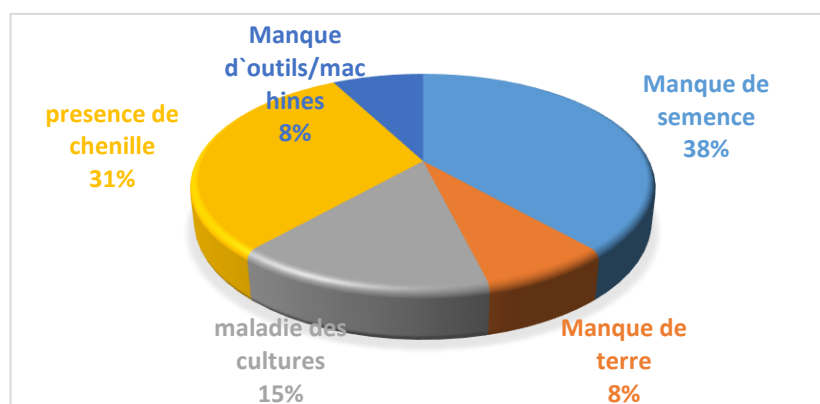


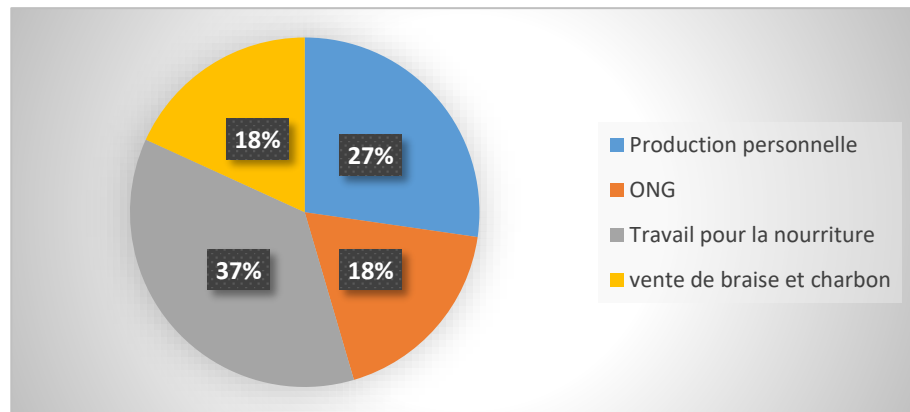
Figure 3 : principales barrières a l'agriculture

- **USAGE DE SERVICES DE PAIEMENT PAR TELEPHONE**

Le service de paiement par téléphone est exécuté par une minorité des personnes.

- **SOURCES DES NOURRITURES POUR LES MENAGES**

Les ménages affectés par la crise du aux conflits trouvent leurs nourritures par la prestation des travaux aux particuliers (Main d'œuvre agricole, transporteurs etc.), production personnelle (jardin, cueillette, pêche), aide alimentaire de PAM en juillet 2020 et la vente de charbon. Dans ces conditions aucun ménage enquêté ne disposait le stock d'aliments même pour deux jours et la plupart des ménages mangent une seule fois par jour ou parfois passe l jour sans manger. Ces conditions de vie accentuent le cas de vol de récolte avant même la maturité des cultures.



La figure ci-dessous montre les repartitions des ménages en fonction de leurs sources d'aliments.

Stratégie de survie et perception de la faim

Près de 50% des ménages recourent à la cueillette pour vivre, ils y tirent les ignames, les champignons, 17% vendent leurs bétails d'urgence pour répondre à la famine, 17% consomment les semences et 16% emprunte de l'argent pour s'approvisionner au marché. Les résultats des enquêtes nous montre que les aliments tirés de la cueillette deviennent de plus en plus rares et ne sont disponibles qu'en saison des pluies, l'accès à la nourriture est un défi majeur pour les communautés de la chefferie de Kyona.

+ **CHEFFERIE DE MULONGO DANS LE TERRITOIRE DE MALEMBANKULU**

- **ACTIVITE DE SUBSTANCE**

L'agriculture de subsistance et la pêche constituent les principales activités de subsistances (représentant respectivement 38 et 31 %) des villages enquêtés dans la chefferie de Mulongo. L'agriculture de rente, le petit emploi, le petit commerce et l'élevage viennent en deuxième position selon les ménages. Plus de 75% des ménages pratiquent l'agriculture mais 50% seulement de ces agriculteurs accèdent facilement à la terre. Parmi les difficultés rencontrées par les agriculteurs, le manque des intrants et des semences agricoles représentent ± 42%, les maladies cryptogamiques (Pourriture des tubercules de manioc) et les ravageurs (insectes) et dévastateurs (éléphants) représente 50% et les problèmes fonciers 8%.

- PRINCIPALE SOURCES DES NOURRITURES POUR LES MENAGES

Environ 29 % des ménages produisent leurs propres nourritures (Pêche, jardin et champ), ± 17% travaille pour la nourriture, 12% vend de la braise, 12% achète la nourriture au marché, 12% achète chez le voisin, 12% la cueillette et le reste petit commerce. L'analyse de données des enquêtes nous a montré que la plus part des ménages mangent une seule fois par jour et n'ont pas stock pouvant couvrir 4 semaines.

GAPS SCAL A KYONA NZINI :

- Absence des semences et des outils aratoires (la houe, le râteau, Arrosoirs, bêche, ...)
- Manque de la nourriture dans la zone enquêtée
- Insuffisances des marchés

GAPS SCAL A MULONGO :

- Absence des semences et des outils aratoires (la houe, le râteau, Arrosoirs, bêche, ...)
- Manque de la nourriture dans la zone enquêtée
- Insuffisances des marchés
- Pourriture des maniocs

RECOMMANDATIONS :

- Intégrée des projets de soutien aux mécanismes de résilience communautaire (Vulgarisation des techniques et méthodes culturales, distribution d'un paquet de protection de semences et Création des nouveaux marchés rapprochant les villages.
- Distribuer les semences et les outils agricoles (Sauf les machettes, zone post conflits) ;
- Affecter les agronomes pour l'encadrement des agriculteurs ;
- Effectuer une étude approfondie sur la production des tubercules de manioc ;
- Vulgarisation des techniques et méthodes culturales
- Formation sur les cultures maraichères
- Disponibilité des semences et outils aratoires
- Distribution d'un paquet de protection de semences
- Création des nouveaux marchés rapprochant les villages.
- Nouvelle étude pour analyser le sol et les boutures

WASH

AXE PWETO-MUTABIE-NDUBIE (Localité NDUBIE I&2, KATUBA, KYONA, MUTABI)

➤ Accès à l'eau potable

Tableau IV : Nombre de source d'eau

Nombre par type de source d'eau fonctionnelle présent dans la localité	Type	Total	Fonctionnels	Non fonctionnels	Commentaires
	Robinets Privés	6	6	0	Existence des 27 robinets publics couvrent les localités MUTABI 24, NDUBIE I : 1 mais non opérationnel et 2KYONA parmi les 27, 14 sont fonctionnelles et 13 non fonctionnelle. Existence de 4 forages dont 2 non fonctionnelle dans le village KYONA suite au manque des pièces hydrauliques
	Robinets Public/borne fontaines	27	14	13	
	Puits à pompe/forage	4	2	2	
	puits creuse aménagé	0	1	1	
	Eau de surface				

Tableau V : Proportion de source d'Eau par rapport à l'utilisation

Type de source d'eau (IC)	% de réponse	Proportion	Sévérité	
Source améliorée	42%	<25%	5	Les villages NDUBIEI, Katuba, Kipombo n'ont accès à aucun point d'eau fonctionnel
Source non-améliorée	36%	25-50%	2	
Ménages qui consomment l'Eau de surface	22%	51-75%	1	
Ménages ne disposant pas une quantité d'eau suffisante	22%	51-75%	1	
Proportion de ménages mettant plus de 45 minutes à pieds pour se rendre à une source d'eau principale	15%			un peu moins de la moitié (25- 49%)
Problèmes limitent l'accès à l'eau				Les points d'eau sont en pannes, certains PE sont saisonniers, Manque de disponibilité des pièces de rechanges des pompes sur le marché

Problématique :

Faible taux d'accès à l'eau potable

- 60 % des ménages des localités enquêtés dans la chefferie KYONA NZINI consomment l'eau de surface ou d'une source non améliorée (la population du village NDUBIEI, et 2, KATUBA. d'où il y a besoins de réhabilité certains points d'eau non fonctionnels.
- Il existe un réservoir d'eau construit par les humanitaires mais non opérationnel suite aux insuffisances de la tuyauterie
- 49% des populations enquêtés du n'avoir eu accès à l'eau en grande quantité pour couvrir leur besoins car les points d'eau qui existent fonctionnent en délestage et d'autres sont en voie de tarissement.
- 60% des ménages enquêtés parcourent plus de 45 minutes pour se procurer de l'eau.
- 30% des populations n'ont pas des points d'eau dans leurs villages, ce qui limite l'accès à l'eau et 25% des puits ne sont plus opérationnels. 10% des puits tarissables.
- **Localité NDUBIE 1** : Existence d'un robinet non fonctionnel au niveau de l'école, primaire BUSA (la tuyauterie été endommagée) ; cette population s'approvisionne sur la rivière (0% de la population a accès à l'eau potable).
- **DUBIE 2** : existence de 4 puits tous non fonctionnels et un robinet fonctionnel. Environ 75% de population n'a pas accès à une eau potable.
- **KATUBA** : Aucun point d'eau n'existe dans ce village soit 0% de population sans accès à une eau potable, Ils parcourent plus de 5 km pour s'approvisionner en eau sur la rivière.
- **KYONA** : Existence de 4 puits dont 2 fonctionnels et 1 robinet (60% de la population de cette localité a accès à une eau potable) et 40 % consomment l'eau de surface ou d'une rivière.
- **MUTABI** : 75% de population de ce village consomment l'eau du robinet mais la qualité laisse à désirer.

Le village compte environ 22000 habitants, il est connecté à un château d'eau construit par l'église catholique en 1996 dont la tuyauterie est déjà vétuste avec une capacité de 67 m³ ; une organisation humanitaire avait construit un deuxième réservoir de 50 m³ en 2018 mais faute de moyen financier, il conduit dans la même tuyauterie.

Les populations ont soulevé le problème d'insuffisance des bornes fontaines, les 2 châteaux d'eau sont canalisés dans une seule tuyauterie, Existence 22 robinets publics mais l'eau a une turbidité de 15 UTN (Unité de turbidité nephelométrique),

Accès à l'hygiène

Accès au Savon pour le lavage des mains de lavage des mains.	Réponses	%	Sévérité	Commentaires
	oui	25%	3	
	non	75%	1	La population est affectée par une pauvreté accrue limitant l'accès au savon.
Part de la population se lavant les mains plusieurs fois par jour (IC)		10%	1	Ignorance des moments critiques de lavage des mains par les populations
Disponibilité d'un système de lavage des mains ET de savon ET pratiques de lavage des mains.		5%	1	Tous les ménages se lavent dans le même récipient avant de manger sans savon, très mauvaise pratique.
Une station de lavage de mains est disponible sur place ET : équipée en eau Et : utilisée par les usagers Et : du savon est disponible		3%	1	Une minorité des marchés, structure de santé et lieux publique de Mutabi dispose un lave main avec du savon
Il n'y pas de système de lavage des mains disponible		75%		L'ignorance, la négligence de la population d'une part et la pauvreté d'autres parts sont les éléments qui limitent l'accès aux dispositifs de lavage des mains
Une station de lavage de mains est disponible Et : non équipée en eau		0%		

Accès à l'assainissement de base

Proportion des ménages disposent des latrines		40%	2	Commentaires/Analyse des indicateurs
Proportion des ménages sans latrines pratiquant la défécation en l'aire libre.		60%	4	Un peu plus de la moitié des ménages ne disposent pas des latrines surtout ceux des villages NDUBIEI, KATUBA, KANSAMBA et KIPOMBO nouvellement retournés.
Proportion des ménages avec latrines non-améliorée		±35%		Parmi les 40% des ménages avec latrines ±35% d'entre eux ne sont pas améliorées, pas des couvercles, présence des mouches et odeur.
Proportion des ménages avec améliorée		5%	1	Une minorité des ménages disposent une latrine améliorée.
Proportion des ménages qui partagent le même latrine	< 4 ménages	55%	3	Plus de la moitié des ménages partagent une latrine à plus de 4 suite à l'insuffisance des latrines dans le village.
	> 4 ménages	19%	5	
Problèmes limitant l'accès aux latrines	- Les latrines sont insuffisantes dans les villages, le village NDUBIE I ne dispose que 4 latrines pour une population de 277 ménages. - Manque d'outils aratoires pour le creusage des latrines. - La défécation en l'aire libre est courante dans les villages NDUBIEI, 2, KATUBA, KANSAMBA et KIPOMBO.			

Commentaires :

Dans le village DUBIEI habité par les TWA, 95% de populations n'ont pas des latrines, les populations font la défécation en l'air libre.

Dans le village NDUBIE 2 : un mouvement de retour massive est constaté dans ce village après 2 ans de déplacement, 100% des populations ne disposent pas des latrines. Ces derniers ont émis le souhait de leurs construire des latrines d'urgence pour éradiquer la défécation en l'aire libre.

❖ **AXE MULONGO :**

➤ **Accès au service d'eau:**

- faible taux d'accès à l'eau potable (25% de ménages) ont accès à l'eau potable), 70% de ménages parcourent plus de 45 min à pied pour se rendre aux points d'eau sur une minorité moins de 25%,

➤ **Faible accès à l'hygiène, 75% des ménages n'ont pas accès ni au savon, ni aux dispositifs de lavage des mains.**

- Moins de 150 % des ménages disposent des systèmes de lavage des mains, par conséquent, tous les membres des familles utilisent le même respirant pour se laver les mains.
- L'accès au savon reste un défi à relever dans presque tous les villages de l'aire de santé (moins de 25%)

➤ **Faible accès à l'assainissement de base**

- Plus de 65% des ménages ne disposent pas des latrines hygiéniques, une latrine familiale est utilisée par plus de 10 familles et les autres pratiquent la défécation en l'aire libre.
- 60% des latrines qui existe ne sont pas hygiéniques (présence d'odeur, mouches...),
- Plusieurs latrines ont été écroulées pendant la saison de pluie, l'insuffisance, la précarité des matériaux locaux, l'insuffisance ou manque des outils aratoires pour le creusage des latrines, la promiscuité de la population limitent aussi l'accès à la latrine.
- Pendant notre passage dans les villages nous avons observé la défécation à l'aire libre et la présence des animaux rongeurs /rats dans beaucoup de ménages.
- **4 Ecoles ont perdu leurs infrastructures d'assainissement, 3 centres de santé ont été inondés**

ANALYSE DES BESOINS WASH

AXE	BESOINS	RECOMMANDATION
AXE PWETO- MUTABIE- NDUBIE	Besoins en Eau potable Besoin Wash en nutrition, Besoin en NFI Wash ménage intentionnel, NFI et promotion à hygiène, Assainissement de base (lutte contre la défécation à l'aire libre)	- Réhabiliter 4 puits dans les 5 villages de retour - Désinfection des points d'eau; - Construire un autre captage qui pourra ravitailler le 2ème réservoir ce derniers pourra desservir d'autres villages comme KYONA à 5 Km, NDUBIE I&2, KIMBASEKE et KATUBA. - Renforcer la tuyauterie de conduite avec PVC de 160mm et raccorder dans le village. - Construction/Réhabilitation des infrastructures EHA dans les centres de santé, centres nutritionnels, écoles et lieux publics. - Promotion à l'hygiène, - Renforcement des capacités des comités de gestion des points d'eau et comité de gestion des latrines publiques. - Distribution des kits d'hygiène intime. - Promotion de latrines familiales (Dotation des kits d'assainissement, etc.) - Assainissement des lieux publics; - Multiplier les bornes fontaines en des réservoirs qui alimentent chaque village. - Renforcement des capacités logistiques et technique (Pièces détachées et produits chlorés) - Redynamiser les comités du village (CODEVI, COGEP) pour assurer à la promotion à l'hygiène dans le village. - Renforcer la résilience au niveau communautaire / Activités standards de Wash (promotion de latrines Familiales), - Doter les ménages retournés en outils aratoire pour encourager la construction des latrines.
AXE MULONO	Besoins en Eau potable Besoin Wash en nutrition, Besoin en NFI Wash ménage intentionnel, NFI et promotion à hygiène, Assainissement de base (lutte contre la défécation à l'aire libre)	- Réhabiliter 14 puits dans les 47 villages touchés par les inondations (UMANA, KABAMBA, etc.) - Forer 18 puits dans les villages n'ayant pas accès à l'eau potable. - Désinfection des points d'eau; - Construction/Réhabilitation des infrastructures EHA dans les centres de santé, centres nutritionnels, écoles et lieux publics. - Promotion à l'hygiène, - Renforcement des capacités des comités de gestion des points d'eau et comité de gestion des latrines publiques.

		- Distribution des kits d'hygiène intime. - Promotion de latrines familiales (Dotation des kits d'assainissement, etc.) - Assainissement des lieux publics; - Multiplier les bornes fontaines en des réservoirs qui alimentent MULONGO CENTRE. - Renforcement des capacités logistiques et technique (Pièces détachées et produits chlorés) - Redynamiser les comités du village (CODEVI, COGEP) pour assurer à promotion à 'hygiène dans le village. - Renforcer la résilience au niveau communautaire / Activités standards de Wash (promotion de latrines Familiales), - Doter les ménages retournés en outils aratoire pour encouragés la construction des latrines.
--	--	---

AME& ABRIS

La population de la chefferie MULONGO, due avoir perdu leurs article ménagers essentiels lors de leur déplacement vers les zones non inondée, les autre en ont fait des échanges contre la nourriture suite à une fin accrue.



PROTECTION

La situation sécuritaire est relativement calme sur l'ensemble des localités évaluées sauf quelques cas de tracasserie militaire (barrière illégale, arrestation arbitraire par les militaires de la FRDC dans le village NDUBIE, ceci limite à la communauté l'accès aux champs et marché.

Les cas de mariage précoce sont les plus fréquent sur l'ensemble des zones évaluées.

EDUCATION

Dans le village MUTABI, NDUBIEI&2 et KYONA il existe 3 écoles primaires dont :

- Selon les informations collectées auprès des informateurs clé, 75% des villages ont accès à une école fonctionnel mais les infrastructures EHA reste un problème cas de l'EP MAKABWE : sans infrastructure d'assainissement,
- EP BUSA : Cette école se trouve dans un village habité par les TWA, elle avait été délocalisée à MUTABI depuis 2017 lors des conflits inter communautaires, 60 % des enfants n'ont pas eu accès à l'éducation pendant la saison de pluies suite à la rivière MUTABI qui dalleur a déjà emporter 3 élèves en 209.
- EP NDUBIE : Ecole complètement détruite, aucune infrastructure EHA n'existe ; à la rentrée scolaire les enfants pourront étudier sous le manguier.

- EP Kyona : une école dans la toiture est emportée par le vent et les 6 portes de latrines sont effondrées.



EP Kyona avec une partie de la toiture emportée

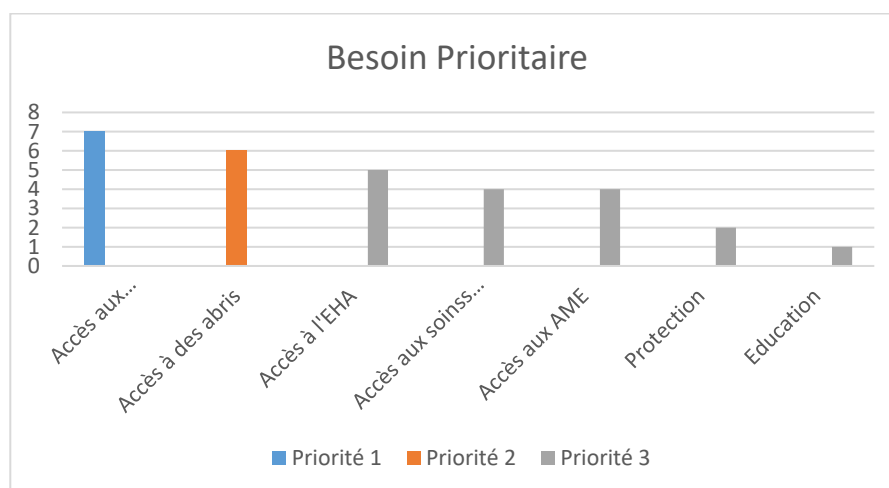
I.2 Profil humanitaire de la zone

I.1. Dans les zones de retour :

Zone de retour	Secteur	Partenaire	Bénéficiaire	Période
Axe PWETO - MUTABI-DUBIE.	SECAL	Le PAM avais donné une assistance en vivre depuis le mois de juillet.		Déjà cloturée
	Santé			
	Protection			
	ABRI			
	Wash	Aucun intervenant dans la zone		
	Logistique			

Il n y a pas eu d'intervention humanitaire en effet cette dernière vague de déplacé et de retournés n'a pas reçue une assistance d'aucune forme.

2 Besoins prioritaires / Conclusions clés / par axes



Annexes

Annexe 1 : liste de personne interviewée

N°	Nom et post nom	Fonction	Téléphone
1	MUKUNDA	Chef de terre	0825478891
2	DUBIEI	Chef de localité	0821709461
3	Kabeya mpiluka Justin	Chef du village kyona	0892671795
4	NDUBIE 2	Chef de terre	0821066977
5	Katuba kipata	Chef du village	0825150516
6	Kamilamba	Chef ddu village	0826229690
7	UMANA	Chef du village	0 993590381
8	KUMBULA	Chef du village	0976991992
9	KALUMBWA	Chef du village	0973517856
10	kabamba	Chef du Village	0818214023
11	MUTABI	IT	
12		Directeur de l'école	

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Nom et post nom	Fonction	Téléphone
1	ISAAK IKELE	CLUSTER LOGISTIC	+243976090160
2	Dr HENRY	Chargé des urgences OMS	+243829805587
3	Dr ALAIN	Health Technical Specialist/WV	+243970047947
4	Ir JOSEPH	Live Hood Specialist	+243812003521
5	ALEXIS AHADI	Chargé de programme Wash/ CENEAS	+243818839562
6	SERAPHIN	Superviseur ACP	+243819448766
7	BIENVENU	Chargé de programme TCP	+243853638184
8	Mme Mamie	CNR	+243814027607